Chapitre 14 - L'Amérique latine entre développement, dépendances et indépendances

- 1509 : Porto Rico prise par Juan José, 1511 : Cuba conquise par Diego Velásquez
- Découverte conquête avec 3 siècles de domination esp et 4 s dom portugaise
- Début 50s : région du tiers monde avec indépendances précoces + optimisme sur son avenir
- 1954 : journaliste fr, Tibor Mende : *L'Amérique latine entre en scène* (donc avenir pol, indus, éco)
- Mais non : depuis 60s : croissance éco irrégulière : période de récession/période de croissance (10% de croissance). (Argentine ajd : période de récession : croissance éco nég : crise monétaire, perte de valeur du peso + demande d'aide au FMI
- 2014-2018 : « demi-décennie perdue »
- Peu de progrès depuis 50s : rôle géo qui ne s'impose pas : inégalités, violence, dév chaotique

I- Domination, extraversion, dépendance : la permanence de la logique coloniale

1- Le système colonial

- Port et esp : intérêts éco au profit de l'Europe, situation d'infériorité face à la puissance coloniale + ADN extraversion
- Système colo surexploitations des ressources, des hommes, évangélisation
- Conquistadors qui servent la couronne d'Esp et Port : valoriser les richesses locales en échange de terres, grâce. Francisco Pizarro = marquis de la Conquête puis gouverneur du Pérou en 1535
- Choc microbien pour les amérindiens, pillages, violence, soumis à un système d'encomienda (soumettre les pop au travail forcé) prise de conscience : 1642 : lois qui abolissent et interdisent les châtiments corporels mais encomenderos se soulèvent Charles Quint rétablit
- Domination esp et port = monopole commercial à travers colonies, ports et routes transatlantiques
- 1546 : Zacatecas en Nouvelle Espagne (Mexique) développer une route vers les ports
- Chemin où circulent des mules qui transportent jusqu'aux ports le matériel besoin (Potosi Arica)
- Importance des mines (richesse) : Potosi (1e) – afflux de l'argent massif = richesse de l'Espagne
- Essor minier et arrivée des colons stimulent l'act agricole : agriculture précolombienne basée sur des produits déjà existants : vignes, olives, canne à sucre, blé, café (espèce végétales (latino) et animaux (euros)) euro s'approprient leurs terres et dév 2 grands domaines agricoles :
  Hacienda et estancia
- Structures agraires d'ajd : conséquences d'appropriation des terres car ouvriers agricoles ne sont plus propriétaires de leurs terres = situation de dépendances des grands proprios
- Production extravertie : production agricole destinée à l'Europe
- Région de Sao Paulo se tourne vers le café, Nordeste vers le sucre : dépendance
- Système colonial = simple car stratégie : richesses et très peu de réinvestissements
- Nouveau monde présenté comme un Eldorado et asso de puissance entre Esp et Port sur les métaux précieux

- Provinces Unies (PB) : 1581-1795 : stratégies différentes et dév ports de com dans Caraïbes, ADN, commerce triangulaire (mené par les anglais principaux ports négriers : Liverpool, Bristol, puis les espagnols s'y sont lancés car sous traitent l'approvisionnement des esclaves

2- Le nouvel ordre néocolonial

- Indépendances précoces, empire espagnol fragmenté en plusieurs républiques dès 20s : affaiblissement du Portugal et Espagne + affaiblissement des liens entre AL et Espagne avec la domination britannique + soutien US aux indépendances et fin esclavage (1815 : congres de V)
- Eco latino-UK raccrochés à une éco monde britannique (+ en + industrielle)
- Autre partenaire éco : guerre de sécession aux USA entre Nord (coton, sucre…) et Sud sauf que depuis cette guerre de sécession : plus de fournissement donc USA se tourne vers AL (qui importe de + en + de produits industriels et manufacturés)
- UK pilier du système colonial : financement des chemins de fer (prêts, investissements) : besoin de cet argent des latinos : UK épargnée de droit de douanes.
- Investissements importants des USA : exploitations de produits tropicaux (United Fruit Company)
- 1876 : transport des denrées périssables (1e navire frigorifique Atlantique)
- Alternance entre prospérité et décadence : richesse du brésil appuyé sur le sucre au 16e puis l'or au 18e puis le café et culture du coton au 19e
- UK soutenu en AL car bourgeoisie latino profite de la richesse des mines et grands propriétaires
- Fin 19e : domination politique des USA, puissance éco de 1e plan : protection diplomatique (doctrine Monroe) vers une ingérence politique et monétaire
- 1901 : doctrine du Big Stick (Roosevelt) : proverbe africain « parle doucement et porte un gros bâton » : assurer un rôle de police et faire régner l'ordre (mais au profit de leurs intérêts)
- 1904 : dév du corollaire Roosevelt : interprétation expansionniste de la doctrine Monroe : USA affirme ne plus tolérer une opposition sinon militaire (19e : intervention à Porto Rico).
- Interventions militaires : guerre des bananes début 20e à la fin de la guerre hispano-US
- United Food Company : production de bananes, canne à sucre… 1954 : la CIA soutient un coup d'état au Guatemala contre Jacobo Arbenz (prônait une loi contre UFC)
- 1902 : USA intervient au Panama (pas un état encore indépendant, au nord de la Colombie) : USA rachète des parts d'entreprises (travaux du canal) puis reprises des travaux mais refus de la Colombie **indépendance du Panama = protectorat des USA** (1903 : traité Hay-Bunau-Varilla)
- Dépendance forte : exportations vers USA et Europe

II- L'AL en quête de développement

1- Le desarrollismo

- Crise 30s : arrivée de leaders nationalistes et populistes : Getulio Vargas (Brésil), Juan Péron (Arg)
- Juan Péron : orientation éco = desarrollismo : mouv politique du péronisme (Kirchner et Fernandez ajd)
- Jusqu'en 43 : Argentine = « décennie infâme » : commence avec un coup d'état, régime avec fraude électorale, répression des opposants politiques, résultats éco décevants Péron arrive au pouvoir et dév une forme de populisme de gauche avec une justice sociale (et Eva = emblème du féminisme).

- Péronisme = forme d'alternative de gauche au socialisme et communisme (politique du peuple et des travailleurs) + dév une politique interventionniste (dans l'éco pour interrompre la crise) : investissements dans la céréaliculture, sidérurgie, industrie lourde, aéronautique (Aerolineas Argentinas), nucléaire civil (Commission nationale de l'énergie atomique), télécom (EnTel), chemins de fers (1948 : les nationalise (av UK) **Dév une éco argentine qui ne dépend pas des exportations**
- Causes du sous-dév identifiées par CEPAL (commission liée à l'ONU) Raul Prebisch (arg) et Celso Furtado (bré) expliquent la relation entre AL avec l'Europe ou USA est foncièrement inégalitaire (VA) **ils vont donc prôner l'ISI** : diversifier l'éco en dév production industrielles, le marché intérieur + imposer des droits de douanes élevés
- Chaque pays va dév un vaste secteur public : nationalisation prioritaire (ex : pétrole et énergie) : 1938 : Mexique nationalise le secteur pétrolier (PEMEX), 1953 : Petrobas, 1975 : PDVSA (Venezuela)
- Planification des états d'AL dont les objectifs sont fixés par l'état : 1951 : plan SALTE (Brésil) (forme de protectionnisme mais un protectionnisme éducateur (Friedrich List) sur l'industrie nationale : industrie est en place, on lève les barrières
- Orientation avec des défauts : dépendance éco de l'état. Le protectionnisme éducateur n'a pas marché car pas besoin d'améliorer la compet avec un protectionnisme. Coût important (investissements massifs) endettement : emprunt d'argent au FMI et banques US.

2- Dette, tournant libéral et reprimarisation

- 30G : croissance rapide (8-9%) mais entre 70 et 82 : Mexique s'endette, 1982 : crise et Mexique affirme ne plus être en mesure de payer sa dette (1e car personne ne voyait encore la gravité de la situation) mise en place de plans d'ajustement mais impossible car pas en mesure à cause de faiblesses structurelles solution internationale fournie par le FMI 80s autres pays déclarent leur propre défaut de paiement : Chili, Pérou, Argentine, Uruguay, Brésil, Venezuela.
- Plans d'ajustements structurels PDS : réglementation de l'éco, barrières baissés, réduction des dépenses sociales, privatisations application du libéralisme (donc conçu mondiale : résout donc + les déséquilibres du budget plutôt que les soucis de la dette)
- 1989 : Plan Bardy : titrisation (transformer la dette en titres financiers) négo entre pays endettés
- Décennie 81 : « décennie perdue » : croissance éco faible, périodes de récession, tournant libéral brutal
- 1970 : Allende au pouvoir (gauche – politique de socialisme latino) : réformes agraires, nationalisations de banques, transports maritimes et redistribution des richesses
- **Inquiétude US, bourgeoisie chili**
- **1973 : Coup d'état par Pinochet** (formé à l'Ecole des Amériques) : politique dictatoriale et politique éco confiée aux Chicago Boys (Milton Friedman) dont Sergio de Castro (ministre des finances) : libéralisme (réduction des dépenses publiques, entreprises privées, politiques sociales réduites, priorités aux exp)
- Réussite : Friedman parle de « Miracle Chilien » : croissance entre 77 et 81 de 8% mais d'autres parlent de mythe (Todd Tucker) car Eco chilienne = éco de rente (cuivre – CODELCO)
- Crise monétaire au Chili : début 80S : peso chilien déprécié face au dollar (mais cette chilienne = dette en $) 1983 : faillite des banques, 28% de chômage milieu 80s : se relève avec l'aug des cours de cuivre
- Inégalités creusées réduction des politiques sociales = défavorise les + pauvres, réduction le poids de l'état = reprimarisation liée à une désindustrialisation (dév industriel en Asie) on se tourne vers agriculture et mines

- Eco dépendants d'une rente mais reprimarisation qui pose problème : agriculture et secteur minier = moins d'emploi et mécanisation forte + période où capitalisme industriel financier
- 2000s : on pouvait se permettre de mettre en place des politiques sociale coûteuse car coût des MP élevé mais depuis 2012 : chute des cours chao au Venezuela, destitution de Dilma Rousseff…

3- De nouvelles formes d'extraversion

- Acapulco (Mexique) : baie protégé et connu des pop précolo (aztèques)et ouvre sur l'océan Pacifique Cortez envoie une expédition pour découvrir 1521 : esp la découvre (Gil Gonzalez Avila)
- 1528 : décret qui transfert Acapulco sous couronne d'Espagne : Galion de Manille (liaison entre Aca et Manille (Asie de l'Est) pour amener des marchandises de l'ADE) puis entre Acapulco/Veracruz (Atlantique)
- 30s : change de nature : paysage de la baie station balnéaire, touristes (+ aisé) (Fun in Acapulco = pub)
- 70s : Acapulco = grosse ville, agglo et station balnéaire proche de celles de l'Europe
- Mais 2000s : dév des cartels de drogues (zone rouge) et ajd touristes mexicains (seule croisière reste)
- Nouvelles formes d'extraversion : tourisme, drogues = plaque tournante du com mexicain + marché touristique international
- Menace act touristique (ouragans, volcanisme)+ criminalité
- Crise éco en Argentine (2018 : effondrement du peso argentin) = **frein au tourisme**
- Principal pays touristique = Mexique : proximité des USA + variété touristique (balnéaire et culturel)
- Cuba : tourisme fort depuis assouplissement de l'embargo US mais diminution depuis 2019 (Trump)
- Embargo de Cuba = Castro (60s) : anciennes marques, voitures, architecture coloniale Musique cubaine, île, charme révolutionnaire. Etat centralise et gère le tourisme (peso cubain et peso convertible (aligné sur le dollar) pour limiter l'impact sur la monnaie cubaine)
- Contrôle de l'état du tourisme = armée (GAESA) : contrôle des hôtels, des ports de plaisance … casas particulares (autorisation de location des cubains aux touristes) conserver et préserver
- Tourisme = effets sociaux négatifs : aug des prix de logement, d'alimentation **inégalités**
- Autre forme d'extraversion : Paradis fiscal (selon OCDE) : impôts inexistants, absence de transparence, législation (pas d'infos), tolérance envers les sociétés-écrans. = Stratégie d'état (infrastructures + système informatique de bonne qualité)
- Pavillon de complaisance (plaque d'immatriculation du navire) : Panama (1e), Bahamas (7e). Pavillons de complaisance selon ITF (confédération du transport) : pavillon avec une réglementation minimale, frais d'immatriculation réduits, peu d'impôts, liberté d'emploi = salaires faibles, conditions de vie médiocre, accès à l'eau potable, nourriture faible.
- PF de la Caraïbe : îles Caïman (colonie UK dépendait de la Jamaïque – act touristique et services financiers – pas d'impôts sur la finance, souffre de la crise de 2008 investisseurs + réticents + aléa cyclonique), îles vierges britanniques (tjs UK, croisière de luxe), Bahamas (souveraineté UK, indépendante depuis 73, tourisme de croisière, service financier = 15% du PIB – infrastructures portuaires pour les PDC, archipel touristique près des USA et PF)

4- Le mal-développement latino-américain

- Ricardo Lagos « L'AL n'est pas le continent le plus pauvre mais peut-être bien le plus injuste » : dév éco mais inégalités (coeff Gini le plus élevé – inégalités régionales sur l'IDH au Mexique (opposition entre le sud et le nord))
- Taux de mortalité faible ajd, sous-alimentation recule et indice ++ faible : inégalités creusées par les infos mais progrès grâce aux prg sociaux (Plan Alimentaria Nacional (Argentine), Bolsa Familia (Brésil), Fame Zéro (Lila) pour les familles avec des revenus très faibles aide mensuelle si enfants scolarisés et suivent le pgm de vaccinations)
- Brésil : Dilma Rousseff (2015) confrontée à crise financière (fin des prg et dépenses sociales) – 2016 : remplacée par Michel Temer qui poursuit cette austérité et réduction du nb de bénéf : inégalités aug
- Inégalités à cause des structures agraires : 4M de paysans sans terres et 1% des prop = 45% terres.
- 1984 : naît le mouv des paysans sans terres : occuper les terres non exploitées + faire légaliser cette occupation puis propriété. Communautés paysannes et s'organisent en coopératives
- Pauvreté surtout rurale : bidonvilles dans la zone urbaine
- Lutter contre la prolifération des bidonvilles : « teleferico » pour servir le complexe d'Alemao (bidonville à Rio) réussite et lieu de vie à chaque station (dispensaire, postes, biblio, services (UPP = faire fuir les trafiquants)) = désenclavement mais devient une attractivité touristique : fermé en 2016 (après JO)
- Diff de maintenir prg sociaux : idées de dépendance aux produits agricoles et miniers : éco de rentes
- Ressources convoitées par les acteurs de mondialisation (China National Offshore Corporation 50% d'extracteur de pétrole en 2010 ou land grabbing au Brésil par investisseurs chinois).

III- L'émergence de l'Amérique latine en question

1- Le Brésil, pays émergé ?

- 2014, Hervé Théry « Le Brésil, pays émergé » : brésil malgré difficultés, inégalités, pèse sur les affaires du monde croissance éco diversification éco et amélioration de vie. Brésil ≠ pays du tiers monde. 9e puissance éco mondiale, territoire immense, climat varié, ouvert sur l'océan atlantique mais présence humaine très faible en Amazonie : pas d'infrastructure, de services publics, de présence policière
- FUNAI : l'Amazonie = richesses naturelles abondantes (ressources pétrolières) et plusieurs opportunités aux compagnies d'exploitation (dév éco) mais tribus menacées : Fondation national de l'Indien protège
- Indépendance énergétique : 10e producteur de pétrolière (Petrobras) = savoir-faire de forages dans les eaux très profondes. Parana = barrage Itaipu construit (75-84)
- 1973 : Brésil produit du bioéthanol et 90% des voitures neuves = Flexfuel (essence ou bioéthanol)
- Principale place boursière du continent : bourse de Sao Paulo : índice BOVESPA
- Partenaires com diversifiés : av = USA, Europe, Asie et ajd = partenariats + équilibrés : Asie du Sud Est et Argentine notamment FTN de 2nd plan : Petrobras = 74 selon Global 500 Fortune, Itau Unibanco (191e))
- Entreprise Embraer (racheté par Boeing en 2018) : aviation civile
- 2020 : Military Strength Ranking estime que Brésil = 10e armée du monde (principale en AL) ; 12e budget militaire mondial mais dépenses faibles (pas de porte-avion, d'arme nucléaire, cap de projection faible, déploiement de troupes faible (seul ONU : 192 soldats déployés au Liban dans la force intermédiaire aux USA)) poids politique faible = av Lula pas d'ambassades
- Membre non-permanent à l'ONU- depuis 1947 : 1e pays qui s'exprime à l'échelle présidentielle (« statut différencié ») – présent à l'OMC (critique des pays protectionnistes), G20, émetteur d'APD

- Forme de soft power : dév une image positive, puissance dominante dans le football, exportations massives + nation dom dans le volley et sports mécaniques, capoeira, samba, bossa nova, telenovelas
    - **Grande figure opposée à la dictature** : Gilberto Gil, Paulo Coelho, Chico Buarque
- Comunidade dos Países de Língua Portuguesa : portugais = frein à la diffusion du brésil car peu parlé
- Rayonnement culturel : Carnaval de Rio. Pays touristique mais enft, de 2nd plan car marqué par la violence, le portugais et crise sociale ajd avec Bolso.
- 2015 : Cabinet Portland : soft power 30 Brésil entre 23e et 29e
- 2019 : arrivé de Bolso : politique sans réelle réussite mais macroéco : boucle la réforme des retraites
- Pays avec le + d'homicides : selon Bolso, il faut légaliser le port d'armes.
- Environnement crée = 2019 : incendie de 900 000 ha en Amazonie = semaines de prise de conscience et envoyer des avions d'eau (accepte l'aide internationale). Bolso encourage la déforestation car protection de l'environnement = entrave au dév industriel.
- Position sur les indigènes critiquée : Bolso réduit les attributions à FUNAI et les tracés passent par le ministère de l'Agriculture manifestations amérindiennes à Brasilia
- Crise du corona : devoir de saluer le peuple avant d'être testé négatif. Contestations vives dans son propre parti procédure de destitution « crise de responsabilité »

2- Les autres puissances régionales

Mexique :

- Depuis 2018 AMLO (gauche). 15e PIB mondial, membre du G20, défenseur du libre-échange et intégration régionale (12 accords – AEUMC succède à l'ALENA) : éco surtout exportatrice
- Richesses naturelles, produits agricoles, minerais, argent, exp de pétrole et auto.
- Décennie 2010 : 2%/An de croissance avec un ralentissement en 2019 (croissance nulle) : absence de politique claire, baisse des investissements, retards de dév PIB/hab faible + disparités
- Inégalités sociales et régionales : écarts importants (IDH), MO peu chère, pays endetté mais niveau raisonnable (47% du PIB)
- AMLO : austérité budgétaire, maintenir budget excédentaire au détriment des dépenses publiques, élu dans des violences sociales rétablir une sécurité et justice sociale, lutter contre la corruption
- Réduction des salaires de fonctionnaires et du président, dév une politique interventionniste et aug le salaire min de 16% + lutter contre la violence (se déplace sans garde du corps)

Argentine :

- Pays très étendu, 4e pays le plus peuplé de la région, 2e éco, revenu/hab+ qu'au Mexique, IDH le + haut (selon PNUD), atouts dans le secteur primaire et secondaire : soja, réserves de gaz et pétrole non conventionnel (gaz de schiste)
- Mais cours bas et crise chroniques et origines des 90s : dette : mise en place de politique d'austérité par le FMI mais on n'est pas parvenu à rétablir 2001 = cessation de paiement.
- Objectif primordial : restructurer sa dette, renégo avec les créanciers car fonds vautours (fin en 2016)
- Crise qui se fait ressentir en Argentine en 2010 : de nouveau au bord de la cessation de paiement **2018 : FMI accorde de nouveau son aide en échange de politique de rigueur** (2019 : grèves dans la capitale contre le gov de Macri) – remplacé par Fernandez

Chili :

- Une des éco les plus solides : entre 01 et 03 : croissance éco = 4,5% mais très dépendante des MP (cuivre notamment), croissance légèrement ralentie car cours du cuivre ont fluctué (début 2016 : on tombe au plus bas : chute des exportations situation éco diff inflation importante)
- Pays peu peuplé ouverture sur le monde = 25 accords de libre-échange
- Situation diff socialement : depuis oct 2019 : manifestations contre l'éco ultra-libéral
- Démocratie mais peu d'impact des manifs + appel à l'armée (morts, éborgnés tortures, viols)
- Cible = Pinera qui refuse de démissionner et de changer la constitution chilienne.

Colombie :

- Plus petit mais ressources naturelles abondantes (pétrole, charbon, café), stabilité des institutions démo et niveau de dév moyen depuis 20ans = croissance positive (pas de défaut de paiement, ni renégocier sa dette)
- Pbm : sécurité avec la guérilla des FARC et narcotrafic (+1/2 siècle de guérilla et résolu avec Juan Manuel Santos)
- 2016 : référendum rejeté par la pop en tant que traité de paix avec FARC (notamment Uribe) car estiment que protègent les criminels de guerre consensus = réussite donc fin
- Etat s'engage à lutter dans les zones rurales contre FARC qui ne respectent pas : 2019 : reprise de la lutte armée sous Ivan Marquez
- Crise sociale forte = manifestations avec casseroles (acte particulier) contre projets de réformes de retraites, le passage à des fonds pv, assouplissement du travail = contre la libéralisation du marché
- Pauvreté et inégalités (violences) : ESMAD (organisation policière) réprime les manifs pacifiques

3- L'échec de l'intégration régionale

- Plusieurs organisations à l'arrêt à cause des disparités, d'une dissymétrie, cultures différentes mais en regardant en arrière : il y a une aspiration à une union des peuples notamment avec Simon Bolivar (« américain » dans son ens – 1819 : congrès qui rédige la constitution de la rép de Colombie + construction politique des indépendances « el libertado » - 1824 : Congrès de Panama : dév une intégration régionale) ou San Martin et Sucre (libérer le continent en combattant les espagnols en ADS (Sucre devient président de la Bolivie et permet l'ind du Pérou)
- Fin 19e : Cuba lutte pour son indépendance : José Marti parle de « Nuestra América » (1891)
- Début 20s : Argentine : Manuel Ugarte parle de Patria Grande en 1922
- CEPAL (Commission Eco pour l'AL) = intégrationnisme latino politique ou éco
- Contexte de GF : US dév une volonté panaméricaine à travers l'OEA fondée à Bogota en 1948 qui suit les grandes lignes de la politique étrangère des USA (1962 : exclut Cuba, soutien des dictatures militaires)
- Lutter contre l'influence américaine : AL entre 2000 jusqu'à 2019 : intégrations régionales avec UNASUR (2008 = fusion de CAN et MERCOSUR) et CELAC
- Début 2010s : ambition = UNASUR suit un modèle euro : libre circulation, monnaie commune : intégration éco intégration politique mais basculement politique à gauche depuis 2000
- José Mujica : otage de la dictature, ancien guerrier d'extrême gauche, dénonce syst de conso = intérêts des êtres humains et libertés individuels et justice sociale
- Chercher une alternative au panaméricanisme : les USA avaient pensé à un nouveau projet panUS : ZLEA (1994 et projet en 2005) : créer une intégration éco mais tard car basculement

déjà fait donc se heurte à l'articulation de Lula, Nestor Kirchner et Hugo Chavez qui enterre ce projet.

- Crise éco de 2008, baisse des cours de MP, politiques sociales dév par ces gouv de gauche, remplacés ajd par des dirigeants de droite, conservateur, libéraux (libre-échange avec USA)
- 2014 : CELAC et UNASUR à l'arrêt scission forte entre les pays (sur Venezuela par ex)
- 2018 : il ne reste plus que Venezuela, Uruguay, Bolivie, Equateur (siège de l'UNASUR et Moreno veut prendre son immeuble pour en faire une université)
- Echec de l'UNASUR = pas manque d'institutions mais basculements politiques
- Mars 2019 : présidents de droite réunis à Santiago = PROSUR : devise du Brésil « ordre et progrès » : la sécurité est avant la liberté, et asso de croissance éco – Pinera, Duque, Bolsonaro, Macri (mais débattu par Fernandez)
- ALBA (aube en espagnol) (2004 à la Havane par une déclaration de Chavez et Castro) : principe de solidarité, de complémentarité entre les membres, justice, droits de l'homme, principe de terre mère (Pacha Mama) (Cuba (médical)/Venezuela (productions))
- Fin 2019 : alliance de 10 membres + Grenade, St Lucie, St Christophe et Niévès : pour les microétats de la Caraïbe. Honduras craignait l'ingérence vénézuélienne dans les affaires du pays donc quitte ALBA dès 2010 et avec le renversement de Morales, Bolivie quitte ALBA